

Tapis rouge



Cette année, quatre productions hongroises

étaient présentes au Festival de Cannes. Bien qu'aucune d'entre elles n'ait été primée, voici un petit tour d'horizon des films hongrois sous le soleil de Cannes.

Le regard des cinéphiles hongrois se tourne indubitablement vers le dernier film de Kornél Mundruczó, présenté en compétition. Avec *Szelid teremtés - A Frankenstein terv* (Un garçon fragile- Le projet Frankenstein), ce réalisateur originaire de Gödöllő est présent pour la quatrième fois sur la Croisette. Ce long-métrage, libre adaptation du roman de Mary Shelley *Frankenstein*, met en scène un jeune garçon, Rudi, qui tente de réintégrer sa cellule familiale après une année passée en pensionnat. Par hasard, Rudi se retrouve dans un casting et sa personnalité fait mouche. Le réalisateur n'est autre que son père, que Rudi recherche depuis son retour. Un film troublant dans lequel se mêle violence psychologique et enquête policière.

Adrienn Pál, de la réalisatrice Ágnes Kocsis et sélectionné dans la catégorie "Un Certain Regard", présente le destin de Piroska, infirmière dans un service de soins palliatifs et qui voit son quotidien bouleversé lorsqu'elle part à la recherche d'Adrienn, son amie d'enfance. Cette quête, teintée d'incertitude, va la conduire sur le chemin de sa propre mémoire et de son passé.

En marge de ces sélections phares du festival, le film *Két lány az utcán* (Deux filles dans la rue), film de 1939 du réalisateur André de Tóth, est présenté dans la catégorie Cannes Classics. Deux filles, Gyöngyi et Vica, fuient leur village pour Budapest. La première est issue d'une famille aristocratique mais reniée par son père à cause de sa grossesse. La seconde est orpheline et trouve refuge dans la

capitale pour échapper à un beau-père menaçant. Elles se rencontrent au détour d'une rue et décident de s'installer ensemble, sans savoir que cette décision va radicalement bouleverser leur destin.

Autre époque, autre format, le court-métrage *Itt vagyok* (Je suis là), de Bálint Szimler, concourt pour l'un des prix décernés par la Cinéfondation aux trois meilleurs courts et moyens-métrages de la sélection. Créée en 1998, la Cinéfondation a été fondée dans le but de soutenir la nouvelle génération des jeunes cinéastes du monde entier, assurant la relève de la production cinématographique.

Isma Hassaine Poirier

•
Catégorie
Agenda Culturel